



Chant d'entrée F157/4

Il est venu marcher sur nos routes, Partager notre vie, nos joies et nos peines ;
Il est venu sauver tous les hommes, Nous apprendre à aimer et vaincre la haine.

R/ : Jésus Christ s'est levé parmi nous ; Dieu a visité son peuple. Jésus Christ s'est levé parmi nous ; Dieu a visité son peuple.

Celui qui croit renaît à la vie Et découvre l'espoir en Dieu qui le sauve.
Celui qui croit en Dieu notre Père Recevra par son fils la vie éternelle.

L'aveugle voit, le mort ressuscite, Le boiteux est guéri, et joie pour le pauvre.
L'aveugle voit, le riche partage, L'affamé est nourri et Dieu nous pardonne.

Prière pénitentielle : Kyrie eleison - Christe eleison - Kyrie eleison

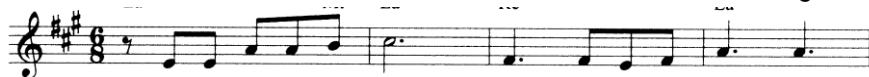
1er Livre des Rois 17, 17-24

Les malheurs étaient souvent considérés comme la punition d'une faute. La veuve de Sarepta se croyait déjà coupable de la mort de son mari. La maladie de son fils lui semble être une nouvelle malédiction. Mais au contraire, Elie rend la vie à l'enfant : le Dieu d'Elie n'est pas un Dieu de malédiction. Il est le Dieu de la vie.

Le prophète Élie habitait chez une femme dont le fils tomba malade; le mal fut si violent que l'enfant expira. Alors la femme dit à Élie : « Qu'est-ce que tu fais ici, homme de Dieu ? Tu es venu chez moi pour rappeler mes fautes et faire mourir mon fils ! » Élie répondit : « Donne-moi ton fils ! » Il le prit des bras de sa mère, le porta dans sa chambre en haut de la maison et l'étendit sur son lit. Puis il invoqua le Seigneur : « Seigneur, mon Dieu, cette veuve chez qui je loge, lui veux-tu du mal jusqu'à faire mourir son fils ? » Par trois fois il s'étendit sur l'enfant en invoquant le Seigneur: « Seigneur, mon Dieu, je t'en supplie, rends la vie à cet enfant ! » Le Seigneur entendit la prière d'Élie; le souffle de l'enfant revint en lui : il était vivant ! Élie prit alors l'enfant, de sa chambre il le descendit dans la maison, le remit à sa mère et dit : « Regarde, ton fils est vivant ! » La femme lui répondit : « Maintenant je sais que tu es un homme de Dieu, et que, dans ta bouche, la parole du Seigneur est véridique. »

Psaume 29

Notre Dieu est le Dieu des vivants ! Il aime la vie, il nous relève. Ensemble nous rendons grâce.



R/. Je t'ex-al-te, Sei-gneur, toi qui me re - lè - ves.

*Quand j'ai crié vers toi, Seigneur,
mon Dieu, tu m'as guéri;
Seigneur, tu m'as fait remonter de l'abîme
et revivre quand je descendais à la fosse.*

*Fétez le Seigneur, vous, ses fidèles,
rendez grâce en rappelant son nom très saint.
Sa colère ne dure qu'un instant,
Sa bonté, toute la vie.*

*Avec le soir viennent les larmes,
mais au matin, les cris de joie !
Tu as changé mon deuil en une danse,
mes habits funèbres en parure de joie !*

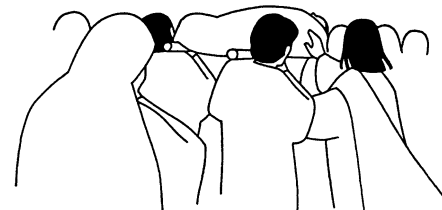
*Que mon cœur ne se taise pas,
qu'il soit en fête pour toi,
et que sans fin, Seigneur, mon Dieu,
je te rende grâce !
ton empire, pour les âges des âges*

Evangile de Jésus Christ selon saint Luc

7,11-17

Jésus se rendait dans une ville appelée Naïm. Ses disciples faisaient route avec lui, ainsi qu'une grande foule. Il arriva près de la porte de la ville au moment où l'on transportait un mort pour l'enterrer ; c'était un fils unique, et sa mère était veuve. Une foule considérable accompagnait cette femme. En la voyant, le Seigneur fut ému aux entrailles pour elle, et lui dit : « Ne pleure pas. »

Il s'avança et toucha le cercueil ; les porteurs s'arrêtèrent, et Jésus dit : « Jeune homme, je te l'ordonne, réveille-toi. » Alors le mort s'assit et se mit à parler. Et Jésus le donna à sa mère. La crainte s'empara de tous, et ils rendaient gloire à Dieu : « Un grand prophète s'est levé parmi nous, et Dieu a visité son peuple. » Et cette parole se répandit dans toute la Judée et dans les pays voisins.



Prière universelle :



Notre Dieu est le Dieu des vivants.

Pour ceux dont la vie est diminuée, trop lourde...
Qu'ils nous trouvent auprès d'eux
Pour les accompagner,
Prions le Seigneur.

Ouvrant sur l'inconnu,

Pour beaucoup, la mort fait peur...
Pour les parents, les éducateurs, les accompagnants :
Qu'ils trouvent les mots justes et apaisants,
Prions le Seigneur.

Le deuil peut isoler des personnes,

Diviser des familles.
Pour ceux qui ont récemment perdu un proche,
Qu'ils trouvent soutien et accompagnement,
Prions le Seigneur.

Pour notre communauté :

Que chacun, habitué ou hôte de passage,
Puisse y reprendre souffle
Pour continuer la marche de sa vie.
Prions le Seigneur.

Liturgie eucharistique :

Sanctus, Sanctus, Sanctus Dominus, Deus Sabaoth !
Pleni sunt Caeli et terra gloria tua. Hosanna, hosanna in excelsis
Benedictus qui venit in nomine Domini. Hosanna, hosanna in excelsis !
Sanctus, sanctus, sanctus Dominus Deus sabaoth, hosanna, hosanna in excelsis !

**Anamnèse : Aujourd'hui nous célébrons Jésus Christ venu en notre chair, amen !
Mort sur le bois de la croix. Amen ! Ressuscité d'entre les morts. Amen !
Et nous l'annonçons, nous l'annonçons jusqu'à ce qu'il revienne. Amen !**

Agnus Dei qui tollis peccata mundi : miserere nobis, miserere nobis.
Agnus Dei qui tollis peccata mundi : miserere nobis. misere nobis.
Agnus Dei qui tollis peccata mundi dona nobis pacem dona nobis pacem.

Chant d'envoi : D 22-67

PRENEZ ET MANGER, CECI EST MON CORPS, PRENEZ ET BUVEZ, VOICI MON SANG !
OUVREZ VOS COEURS ! VOUS NE SEREZ PLUS JAMAIS SEULS : JE VOUS DONNE MA VIE.

Demeurez en moi, comme je demeure en vous,
qui demeure en mon amour, celui-là portera du fruit.
Comme Dieu, mon Père, Ainsi je vous ai aimés.
Gardez mes paroles, vous recevrez ma joie !

Je vous ai choisis pour que vous portiez du fruit.
Gardez mon commandement et vous demeurerez en moi.
Comme je vous aime, aimez-vous d'un seul Esprit.
Je vous donne ma vie : vous êtes mes amis !

Je vous enverrai l'Esprit Saint le Paraclet. Il vous conduira au Père et fera de vous des témoins.
Cherchez, vous trouverez, demandez, vous obtiendrez, afin que le Père, soit glorifié en vous !

La rencontre à Naïm

Jésus voit la veuve et laisse la douleur de cette mère monter en lui, en ce lieu, typiquement féminin, où s'engendre la vie : *il est ému aux entrailles*. C'est la première fois qu'il sent cette émotion profonde naître en lui. Or, cette femme, ne lui adresse aucune demande, elle pleure et cela suffit. « *Heureux ceux qui pleurent maintenant, ils riront* » (Luc 6,21). C'était une promesse non encore réalisée, Jésus va l'accomplir ici pour cette mère : *Ne pleure pas*.

Il s'avance vers le cercueil, posant ainsi un premier cran d'arrêt au cortège de la mort : les porteurs s'arrêtèrent. Puissance d'une parole qui va jusqu'à traverser la mort et vient éveiller la vie en ce jeune qui se redresse et commence à parler. Jésus ne le rend pas à sa mère, littéralement il lui *donne* un fils. Nouvelle naissance qui figure déjà la résurrection des morts au terme de l'histoire.